



Le bâton fleuri de Joseph

Parmi les représentations de Saint Joseph, on le voit souvent avec les objets de son travail de charpentier et parfois avec un bâton fleuri, surtout quand il porte l'enfant-Jésus. D'où vient ce bâton et de quoi est-ce le symbole ?

Les évangiles qui parlent de Joseph ne nous rapportent aucun mot de celui-ci, mais uniquement ses pensées intérieures et ses actions. Il est l'homme de l'écoute silencieuse, de méditation et d'action. On trouve dans les évangiles plusieurs de ses déplacements : à Bethléem pour le recensement avec Marie, son épouse, qui était enceinte ; à Jérusalem pour accomplir ce qui était prescrit par la Loi et présenter l'enfant au temple ; en Egypte avec la mère et l'enfant pour sauver l'enfant de la main d'Erode ; également en pèlerinage avec sa famille à Jérusalem lorsque l'enfant a douze ans. Il est donc logique de le présenter avec un bâton de pèlerin, mais d'où viennent les fleurs sur son bâton ? La Bible n'en dit mot.

C'est dans la littérature chrétienne du milieu du deuxième siècle qu'on voit les premières traces de cette tradition. Le Protévangile de Jacques raconte la naissance et l'enfance merveilleuses de Marie. On y apprend qu'à l'âge de trois ans, elle est amenée au temple où elle grandit jusqu'à sa puberté. Comme elle devenait une jeune femme, elle ne pouvait plus rester au temple à cause des restrictions culturelles. Alors le grand prêtre décida de la confier à un veuf qui serait à la fois famille d'accueil et époux potentiel pour Marie. Et pour départager les prétendants, le grand prêtre prit leurs bâtons et les déposa au temple, espérant un miracle comme autrefois avec le bâton d'Aaron (Nb 17, 16-26). Le lendemain, le bâton de Joseph a donné des fleurs, et il fut donc désigné par le sort pour prendre Marie sous son toit. Mais après quelques mois d'absence, alors

qu'il revenait de ses chantiers, Joseph trouva Marie enceinte. Il en était très tracassé, mais un ange vint le rassurer.

À travers ce récit aux accents manifestement légendaires, une vérité théologique fondamentale est véhiculée : le Christ a été conçu du Saint-Esprit, Marie est toujours Vierge



« Aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie »



malgré son mariage avec Joseph, et ce dernier est la figure par excellence de père et d'époux, respectueux de Jésus et de Marie, sa mère. Avec le temps, la fleur sur le bâton de Joseph sera présentée comme le lys qui est le symbole de la chasteté. Ainsi, comme nous dit le pape François : « à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession ».

Comment dès lors ne pas voir en saint Joseph un père pour tous les disciples du Christ et un modèle pour les pères ! Joseph est aussi le modèle d'un cœur qui écoute, le patron de ceux qui prient en silence et se plongent dans la contemplation, le patron des artisans, des travailleurs, des voyageurs, des exilés, mais également des fossoyeurs et des mourants.

Puissions-nous, spécialement en ce mois dédié à Saint Joseph et en cette année qui lui est consacrée, nous mettre à l'école de Saint-Joseph, redécouvrir la prière silencieuse, la beauté du travail et la joie d'être au service des autres. Que Saint-Joseph veille sur chacun de vous !

A. Louis Wetshokonda

Lancement de l'année St Joseph

Le 8 décembre dernier, en la solennité de l'Immaculée Conception, le Pape François a décidé d'inaugurer une année consacrée à saint Joseph.

Voilà une belle occasion de (re) découvrir ce grand saint de notre Eglise. C'est ce que je vous propose chaque mois, dans l'Essen-Ciel, à l'aide de courts articles.

Ce genre d'exercice n'a d'intérêt que s'il nourrit votre prière et votre vie spirituelle. Je vous recommande donc d'en profiter pour recourir à l'intercession de Joseph, lui qui a été proclamé Protecteur de l'Eglise universelle.

Si vous le souhaitez, les lectures suivantes vous permettront d'approfon-

dir votre relation à Joseph :

- les évangiles de Matthieu et de Luc,
- la lettre apostolique « Patris Corde » (avec un cœur de père) du Pape François, disponible gratuitement sur internet
- l'encyclique « Redemptoris custos » (celui qui veille sur le Rédempteur) de saint Jean-Paul II, disponible gratuitement sur internet
- « Le livre de Joseph », écrit par le Père Juan-Ramon Celeiro et édité aux éditions du Gingko (6€ / 64 pages). Je vous recommande tout particulièrement la lecture de ce petit bijou !!

Je vous donne donc rendez-vous dans le numéro d'avril de votre Essen-Ciel !
Abbé Pascal

PRIÈRE

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.

Ô bienheureux Joseph, montre-toi
aussi un père pour nous, et conduis-
nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et
courage, et défends-nous de tout
mal. Amen.

‘ Patris corde’ Pape François



CARÊME 2021

L'ENTRAIDE ET LA FRATERNITE, PLUS QUE JAMAIS !

En cette période bousculée par la grave crise sanitaire mondiale, le chemin de conversion du Carême s'offre à toutes les personnes qui le veulent comme un temps pour se mettre encore plus singulièrement à l'écoute de l'Esprit de Dieu – esprit de vie et de justice – et pour s'ouvrir avec le regard de la foi aux plus vulnérables des soeurs et des frères en notre grande famille



humaine.

Il y a 60 ans, l'Eglise de Belgique lançait un appel à l'entraide et la fraternité au moment du Carême pour soulager les populations du Kasaï, en RD Congo, d'une terrible famine. Depuis lors, [Entraide](#) et [Fraternité](#), service d'Eglise et organisation non gouvernementale de solidarité internationale, n'a de cesse de répondre avec vous à l'exigence évangélique de justice et d'amour du prochain.

Aujourd'hui, la faim tue toujours en RDC et ce pays, pourtant si riche en ressources naturelles, dépense davantage pour le rembourse-

ment de sa dette extérieure que pour financer le secteur de la santé ou l'éducation. Dans ces conditions, l'annulation de la dette extérieure ne doit pas être considérée comme une option mais comme une question de survie.

C'est pourquoi **Entraide** et **Fraternité** mène une campagne pour l'annulation de la dette des pays du Sud, pour instaurer plus de justice et permettre aux citoyennes et citoyens de ces pays de faire respecter leurs droits, à commencer par le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire.

Le Pape François appelait dès le début de la pandémie à soulager les pays pauvres d'une dette qui entrave l'accès des populations aux droits humains. Plus d'un demi-milliard de personnes pourraient basculer dans la pauvreté des suites de la crise du coronavirus. Face à cette situation insoutenable, les états ont un rôle essentiel à jouer pour protéger les populations, notamment en soutenant l'agriculture paysanne et en renforçant les services publics et la protection sociale. Or, ces mesures vitales apparaissent aujourd'hui, encore plus qu'hier, incompatible avec le paiement de la dette dont le poids s'est encore alourdi avec la nouvelle crise.

La République Démocratique du Congo est le pays-phare de ce Carême de Partage 2021.

Nos partenaires congolais travaillent au quotidien pour pallier ce manque de moyens publics consacrés aux besoins de base de la population, en particulier l'agriculture et l'alimentation. Au cœur des projets d'agriculture paysanne soutenus par Entraide et Fraternité, l'agroécologie apparaît comme un levier de changement vers un respect au droit à l'alimentation.

Quelle que soit la forme que prendront les collectes de Carême cette année, les WE des **13-14 mars** et des **27-28 mars** restent dédiés au sein de l'Eglise de Belgique au soutien aux projets des partenaires dans pas moins de 15 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Comment agir ?



- **Don en paroisse**
- **Don en ligne** : Vous pouvez réaliser votre don en ligne de manière rapide et sécurisée, sur le site <https://careme.entraide.be/>
- **Don par virement**
Vous pouvez verser votre don sur le compte **BE68 0000 0000 3434**.
Merci de mettre en communication : **6691**

IL EST TOUJOURS TEMPS : LE CARÊME

Chaque année, l'Église offre aux baptisés un temps privilégié pour renouer et approfondir l'alliance scellée avec Dieu au baptême.

Les aléas de la vie et notre propre fragilité mettent à mal cette alliance. La miséricorde de Dieu est pourtant acquise : encore faut-il l'accueillir. Le carême est ce beau chemin d'accueil et de conversion où Jésus se fait notre compagnon de route. Avec lui, nous montons pas à pas vers la Croix pour entendre de sa bouche qu'aujourd'hui, le salut nous est donné si nous avons l'humilité de le désirer et de préparer nos cœurs à Le recevoir. Quarante jours nous sont offerts, quel beau « cadeau » pour retrouver le bonheur de l'alliance conclue pour toujours et restaurée par la mort et la résurrection de Jésus, le Fils bien-aimé.

Alors, que faut-il faire ?

Regarder et écouter Jésus ; c'est cette méthode que l'Église a depuis longtemps privilégiée.

- Comme il a jeûné au désert, nous jeûnerons.
- Comme il a prié son Père, nous prierons.
- Comme il a donné sa vie par amour, nous nous offrirons avec Lui pour ressusciter avec Lui.

C'est à une véritable retraite baptis-

male que les chrétiens sont ainsi conviés, une retraite qui les recentre sur l'essentiel : le renouvellement, dans la nuit de Pâques, de leur adhésion au Christ, par la profession de foi baptismale.

Pour s'y préparer, le carême est donné aux baptisés comme un temps pour revisiter leur vie chrétienne et retourner leur cœur vers le Christ. Convertir son cœur, le détourner du mal pour le retourner vers Dieu, en tout amour et toute joie, voilà ce que le Seigneur nous invite à faire. « Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes, je l'inscrirai dans leur cœur. » (Jr 31). Cette loi de l'Alliance Nouvelle entre Dieu et nous est celle de l'amour et du pardon qui s'accomplit en Jésus. Il n'est jamais trop tard : laissons Dieu la graver au fond de nos cœurs pour les renouveler.

(extrait du « Missel des dimanches » 2015)

LES PSAUMES, UN CRI, UNE PRIERE ...

A chaque eucharistie, ils sont présents après la première lecture. Dans la Liturgie des Heures et dans les monastères, ils sont omniprésents et occupent une place majeure.

L'été dernier, l'un d'eux – *Jerusalem (Ps.136)* – est même devenu un tube planétaire avec 140 millions de vues sur Youtube et une chorégraphie imitée dans le

monde entier ...

Mais que sont-ils donc, les psaumes ? On les retrouve au centre de la Bible, bien enchâssés - comme des paroles de poésie et de piété - entre les récits historiques et les cris des prophètes. A l'origine, un cri, un élan du cœur, puis l'écriture d'un cri. Parole dite avant d'être écrite. Attribués à David, les psaumes sont la résultante des cris adressés à Dieu, dont l'écrit en est comme la cicatrice.

Poèmes millénaires, prières reprises par le Christ, les psaumes ont-ils encore quelque chose à voir avec notre vie et notre

monde ? En priant les psaumes, l'Eglise ose s'adresser à Dieu. De tous les cris des hommes, ceux d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, elle fait sa prière. Elle devient alors le porte-parole qui, d'un bout à l'autre du monde, prie Dieu avec les mots inspirés par l'Esprit. Par les psaumes, l'humanité, dans ce qu'elle a de plus humain, exprime tour à tour sa louange, sa demande, sa supplication, la re-



connaissance de ses manques, son désir de rencontre de Dieu, ses imprécations violentes, sa colère même.

De même qu'un enfant apprend à parler parce que ses parents lui parlent (sa langue « maternelle »), de même, nous apprenons à parler à Dieu parce que Dieu nous a parlé : en répétant les paroles des psaumes, nous commençons à prier.

Jésus lui-même les a appris par cœur et priés.

Tous les sentiments humains y sont exprimés. Le psalmiste proclame ou dénonce l'amour, la haine, la

colère, la peur, la louange, la jalousie, la tristesse, la révolte, la joie, l'espoir, le mépris, la honte, l'injustice, le désir de vengeance, etc

Comment ne pas entendre même ces mots comme des mots d'aujourd'hui : « *Le méchant affûte son épée, il se prépare des engins de mort.* » (Ps.7) ?

Ou encore : « *On me poursuit :*

(Suite page 8)

Horaire des messes dominicales de Mars 2021

	3 ^{ème} Car.	4 ^{ème} Car.	5 ^{ème} Car.	Rameaux
	Samedi			
	<i>06 - 03</i>	<i>13 - 03</i>	<i>20 - 03</i>	<i>27 - 03</i>
16h00	Ressaix	Ressaix	Ressaix	Ressaix
17h30	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur
	Haulchin	Croix-lez-Rouv.	Haulchin	Croix-lez-Rouv.
19h00	Epinois	Buvrines	Buvrines	Buvrines
	Fauroeulx	Vell-I-Bray	Fauroeulx	Vell-I-Bray
	Dimanche			
	<i>07 - 03</i>	<i>14 - 03</i>	<i>21 - 03</i>	<i>28 - 03</i>
09h15	Péronnes-V	Waudrez	Péronnes-V	Waudrez
	Bray-Levant	Est-au-Val	Bray-Levant	Est-au-Val
10h45	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer
	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt
	Vendredi : Chemins de Croix suivis de la messe			
	<i>05 - 03</i>	<i>12 - 03</i>	<i>19 - 03</i>	<i>26 - 03</i>
18h00	St-Ursmer	Buvrines	Bray-Cité	Croix-lez-Rouv.
		Est-au-Val	Fauroeulx	Waudrez

Ce mois nous fêtons:

Le **19**: St Joseph, patron de la paroisse de Fauroeulx et de Bray-Cité

Le **25** Solennité de l'Annonciation du Seigneur. À 18h30: **fête patronale de Bonne-Espérance** **Sur réservation si nombre toujours limité à 15 personnes.** (Chapelet à 18h00)

Le **28** : Dimanche des Rameaux

Collectes de ce mois:

Les WE des 13-14 mars et des 27-28 mars : collectes du Carême de Partage « Entraide & Fraternité » : voir page 3.

En unité:

Les horaires des célébrations du mois d'avril,

de la semaine Sainte et de Pâques ne peuvent pas encore être fixés. Des décisions du conseil de sécurité de ce 26 février dépendront sans doute ces horaires. A la date de mise en page de cet Essen'Ciel, nous ne disposons pas encore de ces informations.

Accès aux célébrations

Le nombre de personnes autorisées dans nos célébrations étant limité à 15, nous vous demandons de **prévenir** de votre intention de participer aux messes .

Pour annoncer votre présence, **veuillez téléphoner au 064 33 23 01** où un bénévole répondra à votre appel, **de 9h00 à 15h00, les mercredi, jeudi et vendredi précédant la messe**

La situation pandémique risque de bouleverser les horaires et conditions d'accès aux célébrations. **Suivez-nous sur nos sites web et Facebook pour des infos mises à jour !**

(Suite de la page 6)

sauve-moi, délivre-moi. Sinon, ils vont m'égorger, tous ces fauves, me déchirer, sans que personne me délivre. Seigneur, sois mon refuge ! » (Ps7).

« *Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, tire-moi de la prison où je suis.* » (Ps.142).

« *Beaucoup demandent : qui nous fera voir le bonheur ?* » (Ps.4)

« *Dans ta colère, détruis-les, détruis-les : qu'ils disparaissent !* » (Ps.58)

« *Des profondeurs, je crie vers toi, écoute mon appel.* » (Ps.129)

Et comment ne pas recevoir comme un appel pressant et une source d'espérance les mots du psaume 145 : « *Il fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés, le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin* » ?

Comment ne pas entrer dans la louange avec le psaume 103 : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme* » ?

Ecouter, dire, prier et surtout chanter les psaumes nous met au cœur de la vie, de ses multiples expressions, au cœur des combats

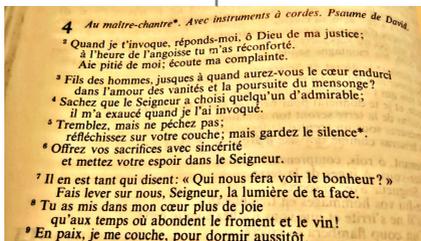
des hommes pour la justice et contre toutes les misères. Enfin, ultime dépouillement, le psaume nous éduque à la pauvreté de cœur. Il nous suggère d'accepter que Dieu sait mieux que nous ce qui touche son cœur de Père. Il nous apprend à prier humblement avec des mots venus de Lui et hérités de centaines de générations qui en ont été traversées et sanctifiées ...

Ainsi, les psaumes sont une école de prière car ils nous unissent non seulement à tous ceux qui, de par le monde, connaissent les situations décrites par tel ou tel psaume, mais

aussi à toutes les générations qui l'ont prié, et à Jésus lui-même. Les psaumes disent ce que je n'arrive pas à exprimer de moi-même, tous ces sentiments – parfois honteux ou contradictoires – pour lesquels je ne trouve pas les mots.

La prière des psaumes devient alors un dialogue continu entre l'homme croyant et son Dieu dont il se sait aimé tel qu'il est.

Les psaumes sont autant une parole de Dieu aux hommes qu'une parole des hommes à Dieu. Le chrétien fait sienne une prière qu'il n'a pas créée et qui le rend solidaire de tout homme sur la



terre.

Ainsi donc, nous ne sommes jamais seuls à prier les psaumes, mais en communion avec Dieu et avec le monde entier.

A PARTIR DU MOIS PROCHAIN

vosre « Essen-Ciel » vous proposera chaque mois la méditation d'un psaume extrait de la liturgie dominicale.

POUR MEDITER OU PARTAGER LA PAROLE DE DIEU DU 7 MARS

L'épisode des marchands du Temple nous est familier, notamment parce qu'il se retrouve dans les 4 évangiles.

Alors que Matthieu, Marc et Luc le situent au terme de la vie de Jésus, Jean (*Jn.2,13-25*), lui, situe l'épisode au tout début de son ministère, juste après le signe inaugural des noces de Cana. En outre, chez Jean, le geste de Jésus s'avère plus radical, puisque non content de chasser les commerçants installés dans le temple, il disperse aussi les animaux destinés aux sacrifices. Ainsi prétend-il, dès le début de son ministère, aller au-delà des pratiques sacrificielles de l'ancien Israël.

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.

Jésus était un juif pratiquant, il participait aux grandes fêtes de pèlerinage. Cette page de l'évangile commence par la « Pâque juive » (v.13) et se termine sur la « Pâque de Jésus » (v.22). De la « Pâque juive » à la « Pâque chrétienne », un même mystère insondable se joue : un mystère de mort, dont surgit la vie, un mystère de destruction du Temple, dont un autre Temple surgit. Ce chemin de la mort à la vie est aussi celui de tout chrétien : comment est-ce que je vis ce « passage », cette « Pâque », dans ma vie ? (Pâques signifie « passage »)

Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce.

En chassant les marchands du Temple, Jésus veut faire place nette, désencombrer la maison de son Père de tout superflu, de tout ce qui n'a rien à voir avec la foi. Il n'hésite pas, pour cela, à se mettre en colère ! En ce temps de carême, je suis, moi aussi, invité à balayer mon temple intérieur, à libérer en moi de l'espace pour Dieu. Car mon cœur s'est probablement laissé envahir par les marchands : toutes ces sollicitations extérieures qui me poussent à AVOIR plus (d'argent, de confort, d'honneur, de pouvoir ...) alors qu'il me faudrait

plutôt chercher à ÊTRE plus, c'est-à-dire à grandir spirituellement. Ma marche vers Pâques est une bonne occasion pour redonner toute sa place au Seigneur dans mon sanctuaire intérieur. **«Sois le portier de ton cœur et ne laisse aucune pensée entrer sans l'interroger.»** (Evagre le Pontique, 4^ès)

Marcher vers Pâques, c'est chasser du temple de mon cœur tout ce qui me détourne de ma propre résurrection ...

Ce verset peut aussi m'interroger sur le rapport entre l'Eglise et l'argent, et le rapport que moi, j'entretiens avec l'argent. **«Seigneur, guéris-moi de mon attachement trop grand à l'argent».**

L'amour de ta maison fera mon tourment.

Jésus a prié ce psaume (69, 10) : pour lui, « l'amour du Père » le dévore comme un feu dévore les brindilles. Son sacrifice ne sera pas uniquement « rituel », extérieur à lui, ce sera Lui-même qu'il offrira en sacrifice et il y passera tout entier ... Jésus était fasciné par Dieu, par la cause de Dieu ! Et mon culte à moi ? Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que « j'assiste » à la messe ou bien est-ce que je « participe » à la messe ? Est-ce que je « récite »



des prières ou est-ce que je prie ? Suis-je, avec Jésus, brûlé de zèle, dévoré par l'amour, fasciné par Dieu ? Ô Père, je voudrais aussi, désormais, que ta maison fasse mon tourment d'amour.

Détruisez ce sanctuaire et en trois jours, je le relèverai.

« Le sanctuaire dont il parlait, c'était son corps. » Ainsi donc, désormais, le lieu de la présence de Dieu n'est plus un édifice, mais c'est Quelqu'un ! C'est le Corps du Christ. Toute la liturgie chrétienne n'existe qu'autour de ce Corps. Voici donc la Pâque de Jésus et des chrétiens qui achève la Pâque des juifs. Et ce n'est pas seulement le « Corps ressuscité » de Jésus qui

est le nouveau Temple, mais le corps de chaque baptisé : **«Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint qui est en vous ? Glorifiez donc Dieu par votre corps.»** (1 Co.6,19-20) N'avons-nous pas toujours tendance à « assigner Dieu à résidence », à lui faire des « prisons dorées », des « sanctuaires » où il est mis à part, rejeté hors du monde, hors de nos vies. Mais aucune église, aucune cathédrale, aucun temple ne peut enfermer le Corps du Christ. Vous êtes le

Corps du Christ ! Nous sommes le Corps du Christ ! Je suis appelé à devenir le Corps du Christ. Mon corps à moi aussi est le Temple, le sanctuaire de Dieu : comment puis-je rendre Dieu un peu plus visible dans ma vie ? En donnant la communion, St Augustin disait à ses fidèles: « **Devenez ce que vous recevez** ». Est-ce que je crois vraiment à cette parole, à cette promesse, à cet engagement ?

PRIÈRE

« Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout pourvu que ta volonté se fasse en moi. Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance. »

(Bienheureux Charles de Foucauld)

PRIÈRE AU CRÉATEUR

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains
avec la même dignité,
insuffle en nos coeurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue,
de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence,
sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets
communs, des espérances partagées.
Amen !

Extrait de l'encyclique du Pape François, Fratelli Tutti



Mots cachés

JOUONS AVEC L'EVANGILE DU 7 MARS !

S	J	E	R	U	S	A	L	E	M	R	B
E	B	N	E	R	U	T	I	R	C	E	O
L	O	O	L	I	E	E	S	D	F	U	N
P	N	S	K	U	V	P	E	R	E	H	T
M	S	I	G	N	E	R	U	E	I	B	C
E	R	A	I	O	L	H	Q	E	L	S	O
T	E	M	O	I	G	N	A	G	E	E	R
O	Z	I	L	L	P	L	P	A	I	X	P
H	S	E	R	I	A	U	T	C	N	A	S

MOTS CACHES: PAQUE - PÈRE - TEMPLE - MAISON -
CORPS—JERUSALEM - SANCTUAIRE - ECRITURE -
SIGNE - TEMOIGNAGE.

Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>
paroisse.binche.estinnes@gmail.com
 [@UPBincheEstinnes](#)

- M. le Curé Louis Wetshokonda, rue Haute, 5, 7130 Binche
 064 /33.23.01  0488/79.50.31
- M. l'abbé Pascal Cambier. 2, rue Enfer, 7120 Estinnes-au-Val.
 0493/15.19.15
- Mme Marie-Christine Wiederkehr, animatrice en pastorale au service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne,
rue Haute 5, 7130 Binche  0470/100368

Mensuel de l'Unité Pastorale Refondée de Binche-Estinnes
Editeur responsable : Louis Wetsbokonda - curé
Rue Haute, 5 7130 Binche  064/332301
louiswetsbokonda@gmail.com

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte
BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'